L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 16 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
S. F. WESSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES;
F. WESSE. H. DUFOUM.
J. DUVERGNE. S. HARRY
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 16 DECEMBRE.

Abonnés à a semaine.
Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. S'adresser aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
Par M. Burnett Jr, coin Chartres et St Louis—Boutique, monture, etc.
Par F. Fernandez, à Algier; près du Dry Dock—Sloop de plaisir.
Par D. E. Murphy, au magasin de M. A. F. Valle, 7 Theophinette—Cigares de la Havane.
Par Blache & Lemonnet, 77 Chartres—Chasse-bras, chapeaux, habillemens d'enfants—Montres, montres, etc.
Par R. B. Sykes, 43 Magazine—Raisins, fromage, whisky, vins.

Pour le Feuilleton voir la seconde page.

LA CRISE POLITIQUE ET LE COMMERCE.

Le Nord comprend aujourd'hui qu'il ne saurait porter impunément atteinte aux droits constitutionnels du Sud. Depuis que les républicains-noirs ont jetté le masque et affichent hautement l'intention d'en finir avec le travail forcé, et d'employer la violence pour l'abolir, les Etats du Sud avec ont organisé une coalition qui menace d'atteindre le Nord dans ses plus chers intérêts. Nous ne parlons pas de la défense nationale. Dieu merci, le Sud renferme assez d'armes et de citoyens pour repousser toute invasion, quelque formidable qu'elle fut et de quelque part qu'elle vînt.

Mais le côté nous n'avons rien à craindre. John Brown ne trouvera pas beaucoup d'imitateurs. Ce n'est pas à main armée que les abolitionistes se présenteront parmi nous: ils savent qu'à ce jeu ils auraient tout à perdre et que le gibet ferait justice de leur audace. Mais ils peuvent sans doute pouvoir entreter l'agitation pour favoriser l'évasion des esclaves. Ils se trompent peut être, car jamais le Sud n'a été plus énergiquement résolu à défendre ses légitimes droits. Jusqu'à présent il n'était contenté de répondre aux menaces par la menace, au défi par le défi, et à proposer, souvent sans motif apparent, de sortir de l'Union et de se constituer en république distincte. Nos législatures s'étaient borné à faire de l'agitation dans un sens opposé à celle des assemblées du Nord. voilà tout. Tantôt entre les deux extrémités de l'Union il y a guerre de récriminations oiseuses qui excitait de déplorables haines, qui affaiblissaient les liens politiques du pays, qui pouvait troubler l'ordre naturel des choses aboutir à une catastrophe, mais qui n'eut certes jamais amené une solution pratique.

Les populations des Etats à esclaves semblent vouloir adopter un système beaucoup plus efficace et qui ne manquera pas de produire l'effet qu'elles en attendent. Le Nord tient dort sa fortune. Ce qu'il fabrique, c'est ceux qui l'achetons. Il écoule dans le Sud les produits de ses mines, de ses manufactures, de ses usines, de son industrie et de son agriculture. Les Etats à esclaves ne sont pas seuls un vaste marché, mais ils en sont le plus vaste et le plus important. Que deviendrait de ses fers, de ses tissus, de ses cotons, de ses liqueurs, de ses farines, de ses quincailleries, de sa verrerie, de ses armes, de ses vêtements confectionnés, de son énorme fabrication de chaussures et de chapeaux, de ses meubles et de tous ses autres produits, si nous ne les lui prenions? S'il en achète beaucoup, c'est que nous achetons beaucoup; s'il est opulent, c'est que nous sommes nous-mêmes riches.

Le Nord perde ce florissant marché, ce serait une ruine inévitable. Eh bien! il désire tout de la supprimer complètement et de nous le voudrions. Nous pouvons à peine nous passer de ce que nous ne fabriquons pas; les fabricants des Etats libres. Il y a temps que les hommes d'Etat du Sud ont attiré l'attention de celui ci sur la nécessité de naturaliser dans son sein l'industrie, de s'affranchir graduellement du tribut payé au Nord; mais nous avons refusé d'prêter l'oreille à ces sages et patriotiques conseils. Néanmoins quelques hommes expérimentés, pour prouver que le Sud possède les ressources qu'on lui conteste et peut réaliser avec la Nouvelle-Angleterre le terrain de l'industrie, ont fondé des usines et des usines qui prospèrent. Il suffit seulement d'en augmenter le nombre pour que les produits que nous tirons de New-York, Philadelphie et Boston, deviennent absolument inutiles.

Le jour où nous suspendrons nos commandes dans ces villes, les fanatiques des Etats libres seront obligés de capituler. Les plusieurs maisons du Sud ont rompu avec les manufactures du Nord et s'approvisionnent dans celles qui existent déjà dans nous. Cet exemple, nous l'espérons, sera suivi par d'autres commerçans, et l'abolition deviendra impossible pour que les fabricants, qui font à nos dépens du fanatisme inconscient, en ressentent les effets.

Nous ne se méprenons pas sur le motif qui les anime: ce n'est pas une mesure de haine ou une vengeance ni des représailles que nous proposons au Sud d'exercer, c'est un moyen légitime de défense que nous l'engageons à adopter. Nous n'amènerons les abolitionistes à composition qu'en attaquant leur bourse et en leur prouvant que notre existence leur est indispensable non seulement au point de vue politique, mais encore au point de vue commercial, industriel et financier.

Ce parce que les ancêtres mêmes des républicains-noirs, les puritains de la Nouvelle-Angleterre, ont établi parmi nous l'esclavage, nous sommes aujourd'hui, aux yeux de leurs descendants, des réprouvés avec qui une alliance politique devient un opprobre. Ils renoncent piteusement aux bénéfices immens de cette monstrueuse alliance. Notre or, gagné par la sueur que nos esclaves mêlent à la terre, doit leur brûler les mains. Ils cessons donc par humanité de le leur offrir et ils les rendre de la sorte solidaires de nos malheurs et de notre ignominie. Ils seront sans doute leur sainte pauvreté et remercieront le ciel qui aura éloigné d'eux l'amer calice de la fortune.

LORD COWLEY.

L'arrivée à Londres de lord Cowley, ambassadeur anglais à Paris, a causé en Angleterre une grande sensation. On le disait porteur d'une proposition du gouvernement français relative à un désarmement simultané de la France et de l'Angleterre. Selon une autre version, il aurait été simplement rappelé par le cabinet de Londres pour recevoir des instructions définitives touchant le Congrès. Voici à ce sujet ce qu'en dit dans l'*Indépendance belge*:

"Lorsqu'il y a quelques jours nos correspondances de Paris nous annoncaient le départ de lord Cowley pour Londres, elles ajoutaient que le but du voyage de ce diplomate était de s'entendre avec son gouvernement sur diverses questions soulevées par la prochaine réunion du congrès. Cette assertion, très vraisemblablement, n'a point été démentie. Aujourd'hui cependant nous recevons à ce sujet de nouveaux renseignements qui attribuent au déplacement de lord Cowley des motifs bien autrement graves que ceux indiqués d'abord.

"A différentes reprises déjà, lord Cowley a été l'intermédiaire intelligent et habile de propositions spéciales que l'empereur Napoléon et le gouvernement anglais jugeaient à propos d'échanger et dérober dans des conditions et officielles de la diplomatie. Ce serait encore une de ces missions que le noble lord aurait été remplir à Londres, pour que de deux côtés de détroit les gouvernements avisent aux moyens de mettre un terme aux inquiétudes de l'opinion publique qui craint de voir une guerre éclater entre l'Angleterre et la France. Le moyen proposé par l'empereur consisterait en un désarmement général.

"De l'accueil que fera à ce projet le gouvernement britannique va dépendre le sort de l'Europe. S'il est agréé, c'est le congrès et la paix générale; s'il est repoussé, au contraire, il est à craindre que des divergences, déjà trop sensibles maintenant, n'aient en s'aggravant et n'aboutissent, dans un temps plus ou moins long, à une rupture éventuelle entre les puissances qui servent de pivot à la paix du monde.

"Quoique cette nouvelle nous vienne d'une source excellente, dans laquelle nous avons pleine confiance, nous attendrons, pour développer les considérations qu'elle nous suggère, que les événemens en confirment l'exactitude.

"Pour aujourd'hui bornons-nous à faire observer que l'admission du principe de la proposition, si elle a été faite, sera facile, tandis qu'en abordant les questions de détail, et surtout les garanties, des obstacles difficiles à franchir ne peuvent manquer de surgir. Il faut donc se tenir en garde contre un optimisme trop éveillé.

"On fait intérieurement à noter, c'est que peu jours avant que le lord Cowley ne quittât Paris, porteur de propositions de désarmement, le gouvernement anglais prenait la résolution au dire du *Times*, d'augmenter considérablement l'armée par la formation de seconds bataillons dans chaque régiment, "en n'ai même; cette augmentation devait équivaloir à la formation de 11 régiments nouveaux."

BAYOU LAFOURCHE.—Les eaux du bayou Lafourche atteignent à vue d'œil, dit le *Planter*, environ, ce qui les semblait durant deux jours quelques heures et impossible d'une rivière de premier ordre.

Dépêches télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe
DE 4 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Nova-Scotian et du Bremen.

ASSEMBLÉE DU CONGRES EUROPÉEN.

MARCHÉ AU COTON SANS CHANGEMENT.

Hausse sur les comestibles.

Portland, 15 décembre.—Le steamship *Nova Scotian*, capitaine Borland, est entré en ce port ce soir. Il a quitté Liverpool le mercredi 30 novembre, et a touché à Queenstown le jeudi, 1er du courant.

Ses nouvelles sont de quatre jours plus récentes que celles reçues par le *Persia* à New-York.

New-York, 15 décembre.—Le steamship *Bremen*, est arrivé ici avec des nouvelles de Southampton de 30 novembre, mais elles ont été déjà, en grande partie, communiquées par le *Nova Scotian*.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 30 novembre.—Les ventes qui se sont effectuées dans les trois jours d'affaires, depuis le départ du *Persia*, se sont élevées à 19,500 balles, dont 3,500 prises par spéculation et pour l'exportation.

Le marché a clos dans un moment de calme. Il n'y a eu que peu de demandes et les prix étaient faibles et nominaux. Toutefois, le marché n'a éprouvé aucun changement dans les prix.

Consolités—Londres, 1er décembre—On a remarqué sur la place une plus grande confiance dans les fonds publics et une hausse a été obtenue sur les cours qui régnaient au départ du *Persia*. Contre argent; les consolidés étaient cotés à la fermeture à 96 5/8 et 96 3/4.

Commerce de Manchester—Liverpool, 15 décembre—Les avis de Manchester soutiennent à être très favorables, et il y a eu de bonnes demandes pour toute espèce d'étoffes. Les cours les plus élevés qui dominaient précédemment ont été pleinement maintenus.

Nouvelles de Liverpool.

Liverpool, 1er décembre—Les ventes de coton dans les journées de mercredi et jeudi ont été élevées à 15,000 balles, dont 2000 aux spéculateurs et exportateurs. Il n'y a pas de changement dans les prix. Les qualités inférieures sont peu en demande.

Céréales—Le marché aux céréales a clos en baisse sur toutes les qualités depuis samedi.

Les céréales ont clos ferme jeudi aux prix antérieurs.

Les provisions ont généralement clos en baisse.

Steamships arrivés à destination.

L'America, de la ligne Cunard, est arrivé le 27 du mois dernier, et le Bavaria le 28.

Le steamship Vanderbilt est arrivé, venant de New-York, le 30 du mois dernier, et le City of Baltimore le 1er de ce mois.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles politiques possèdent peu d'intérêt.

Les puissances qui ont signé les traités de 1810, ont été invitées à un Congrès qui se réunira à Paris, selon toute apparence, vers le commencement du mois de Janvier.

Le Times publie de nombreux accidents arrivés aux mers chargés de grains dans la Méditerranée, à la suite de plusieurs tempêtes.

Le gouvernement de Naples a consenti de permettre à la France de poser un câble sous-marin depuis la Corse jusqu'à Gaeta.

GRANDE AGITATION A PHILADELPHIE.

EMEUTE ABOLITIONISTE EN EXPECTATIVE.

Conflit imminent.

Philadelphie, 15 décembre, 4 heures de l'après-midi—Une foire, un concert et une réunion opposée à l'esclavage ont lieu dans les bâtiments de l'assemblée.

Les commissaires de la foire ont suspendu de grands drapeaux au travers de la rue, contenant des inscriptions incendiaires.

Le maire de la ville a ordonné d'enlever ces insignes, mais on s'y refuse.

Le sherif a ordonné la fermeture de la foire avant 3 heures de l'après-midi, et le drapeau offensif a été enlevé.

Les mesures énergiques prises par l'autorité locale occasionneront une grande agitation parmi les républicains abolitionistes partisans de Brown. Une réunion d'abolitionistes a eu lieu immédiatement pour s'intoxiquer sur la position à tenir dans cette occasion.

La populace s'est amentée contre l'assemblée abolitionniste, et a lancé des pierres sur les fenêtres de l'édifice où se tenait l'assemblée harangués par Curtis; mais la police a fait cesser ce désordre en arrêtant quelques uns des principaux.

A l'assemblée des amis de l'Union, les noms du maire et du sherif ayant été prononcés, quelques individus du parti contraire ont sifflé; mais la police les a mis à la porte et l'ordre a été rétabli.

L'effervescence paraît s'être appaisée de toute part.

AVORTEMENT D'UNE MISÉRABLE ASSEMBLÉE D'ABOLITIONISTES.

Philadelphie fidèle à l'Union.

Philadelphie, 15 décembre, 9 heures du soir. La démonstration abolitionniste qui devait avoir lieu ce soir a complètement échoué: c'est à peine si l'on comptait deux cents personnes à l'assemblée où s'est fait entendre M. Curtis; tandis qu'à la réunion des conservateurs il se trouvait dix mille personnes.

A cette assemblée des partisans de l'Union, M. John D. Ashley, Richard Peters et autres personnes des plus respectables de la communauté ont pris la parole et exprimé de nobles sentiments en faveur du maintien de l'Union. L'opinion publique a donné la preuve que la ville de Philadelphie est fidèle à l'Union.

Le maire a prit toutes les précautions nécessaires pour empêcher le désordre.

AUTRE RÉCIT.

Philadelphie, 15 décembre—Une grande agitation a eu lieu aujourd'hui, par le refus des abolitionistes de retirer l'inscription incendiaire, écrite sur un drapeau placé en face du Concert's Hall.

Le maire ordonna formellement du drapeau par la police, et la clôture de la foire tenue dans le Hall.

Les abolitionistes se disposent à prendre des mesures efficaces.

Au milieu d'une grande surexcitation ils résolurent de se porter en masse au Hall, afin de protéger leurs marchandises.

La ville est en émeute et l'on s'attend à une grave émeute cette nuit. A moins que l'autorité ne parvienne à s'y interposer.

G. W. Curtis dominait une lecture ce soir, sur la question de l'esclavage.

Une réunion des conservateurs a été provoquée, à l'effet d'adopter des mesures pour empêcher que des sentiments d'animosité ne s'élèvent et que des troubles ne se soient faites par des hommes engagés à cet effet.

Le parti des conservateurs qui forme une grande majorité dans la ville, est déterminé à réprimer les démonstrations révolutionnaires.

Une assemblée générale a été appelée à se former au dans les bâtiments de l'assemblée où les abolitionistes se réunissent, à l'effet de déjouer toute espèce de tentative.

Les autorités adoptent les mesures nécessaires pour empêcher une émeute qui, à l'heure qu'il est [5 heures de l'après midi] semble inévitable.

Comité sur la résolution relative à l'affaire du Harper's Ferry.

Washington, 15 déc.—Aujourd'hui, le greffier du Sénat a nommé un comité qui sera chargé de prendre en considération la résolution relative à l'affaire du Harper's Ferry et présentée par M. Mason, de la Virginie.—Ce comité sera composé de MM. Mason, Davis, Collamer, Fitch et Doolittle.

Travaux de la Chambre.

Washington, 15 déc—Vallandingdon s'est prononcé contre la dénution, aujourd'hui, et a défendu les droits du Sud en conseillant aux Etats de l'Ouest d'abandonner leur fanatisme.

Au cinq scrutin pour la nomination du speaker, Sherman a obtenu 110 voix; Bocock 85; Gilmer 23; voix perdues 2. Au 6me ballotage, Sherman 110; Bocock 86; Gilmer 18; voix perdues 1.—A ce scrutin Hoskins, Dickman et Schwart ont voté pour Sherman.

RATIFICATIONS PAITES PAR LE SÉNAT.

Washington, 15 décembre—La nomination de John Hoot comme imprimeur du gouvernement, a été ratifiée par le Sénat.

Le vol commis au détriment de l'Adams Express.

New-York, 15 décembre—L'affaire de la compagnie de l'Adams Express vs Nathan Mahoney, pour restitution de $50,000, a été appelée aujourd'hui et un verdict a été rendu en faveur de la compagnie. Mahoney a fait un aveu et passera en jugement devant la Cour criminelle de Montgomery (Alabama) où il a été commis le vol, pendant que Mahoney était encore agent de la compagnie.

RETARD DE L'EUROPA.

Boston, 15 décembre—Le steamship *Europa* qui avait été arrêté pendant un jour à Liverpool en raison du brouillard, est arrivé ici ce matin, apportant les dépêches de Nile Orléans du 9 et les dernières dépêches télégraphiques d'hier.

Nouvelles de la Trésorerie.

Washington, 15 déc—Le secrétaire de la trésorerie recevra des propositions jusqu'à un 27 du courant pour l'émission de 3,000,000 de bons sur le trésor.

Le Dr Ordner du sénateur.

Washington, 15 déc.—Le Dr Gulmer a été du sénateur du Sénat des Etats-Unis.

Le Sénat s'est ajourné jusqu'à lundi.

Marché de New-York.

15 décembre—La farine était languissante à la clôture et à une baisse de 5 à 10 cents; elle est actuellement cotée à 5 6 et 5 10.

La mais était ferme; le jaune vaut 91 cents le boisseau.

Vicksburg, 15 décembre—Cet été signalée, descendant le fleuve, le Fanny Bullitt, hier dans la nuit, à 1 heure; le Magnolia ce matin à 2 heures; le Kate Howard, le Nebraska et Persia à 4 heures.

Le colonel WIGFALL a été élu sénateur au Congrès des Etats-Unis. Il l'a emporté sur ses rivaux au troisième scrutin. Ses adversaires ont fait vainement les plus grands efforts pour empêcher son élection.

TEXAS—Nos derniers journaux de Texas sont de 10 courant. Il ne renferment presque pas de nouvelles. Il nous apprennent seulement que la situation n'a pas changé à Brownsville. Les forces sous les ordres de Cortinas se sont considérablement accrues et on croit généralement qu'il faudrait au moins mille hommes pour avoir raison de ce dernier. L'argent ne manque pas à Cortinas qui distribue régulièrement à ses soldats leur part tous les samedis.

Brownsville.—Il a été reçu à la Librairie Paya, 54, rue de Chartres, de magnifiques livres et parfumeries pour étrennes. Nous recommandons ces admirables volumes à ceux qui ont des dons à faire à l'occasion du nouvel an: il leur serait difficile d'offrir quelque chose de plus charmant et de plus gracieux. Voir aux annonces.

MAISON DE CHAPELLERIE.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée plus loin par *J. J. ALBERT*, chapelier, au coin des rues Chartres et Douane, rue-des-Tous des fashionables de la Nouvelle-Orléans. Nous avons eu occasion d'aller visiter ces jours derniers ce vaste et élégant établissement, qui est à cette heure, grâce à l'esprit d'entreprise du propriétaire, un des premiers magasins de chapellerie aux Etats-Unis. Nous engageons les familles à s'en examiner les ravissants articles de fantaisie pour enfants, qu'a importés M. Albert, en vue des fêtes du nouvel an. Nous leur signalerons principalement ses bonnets de cosaques, ses bérets de velours et ses toques Charles IX. On ne peut rien trouver de plus frais et de plus élégant. Voir aux annonces.

LIBRAIRIE PAYA.—Le steamer *Granada* a apporté à l'adresse de la maison PAYA, 54, rue Chartres, plusieurs caisses d'excellents livres que nous signalons à l'attention de ses clients et du public en général. Romans, histoire, voyages, ouvrages scientifiques, ce dernier envoi comprend les genres les plus divers ainsi que les œuvres des auteurs les plus célèbres.

RECOLTE DU SUCRE.—Nous lisons dans le *Pionnier de l'Assomption*:

Pour donner au public une faible idée de ce que sera la récolte de sucre en Louisiane, nous devons dire que sur environ soixante-dix planteurs, pris au hasard dans les différentes parties de l'Etat, il y a une différence presque incroyable entre la récolte de sucre de cette année et de l'an passé. Nous avons sous les yeux, une statistique fort incomplète, mais très exacte, qui donne une différence de 16,000 boucaus en moins pour cette année. Nous répétons que cette indifférence n'est éprouvée que par soixante-dix planteurs. Il est vrai de dire que le sucre a un peu plus de valeur qu'il n'en avait l'année dernière; mais l'augmentation est loin de compenser la perte réelle.

M. Seward a Convienne.—*L'Evening Post* publie une correspondance de Paris en date du 24 novembre, dans laquelle nous trouvons les détails suivants sur le sénateur de l'Etat de New-York:

"M. Seward fait en ce moment une rapide excursion en Belgique et en Hollande. Il sera de retour à Paris vers le 10 décembre, et s'embarquera le 12 sur l'Arago. Pendant la semaine dernière, il a été l'hôte de l'empereur et de l'impératrice à Compiègne, comme il l'avait prévu, très naturellement, a fait sensation non seulement dans les cercles académiques, mais même parmi les Français.... Une lettre est faite de six cents personnes qui doivent avoir part à l'hospitalité de la famille impériale. Elle est divisée en six séries de cent personnes, une pour chaque semaine. M. Seward, cela va sans dire, ne faisait point partie des six cents dîns; mais il était spécialement invité, complimenté que l'empereur n'a jamais adressé, à ce que je crois, à aucun Américain, pas même à notre ministre près la cour des Tuileries."

CHRONIQUE LOCALE.

LES INCENDIAIRES.—Bien qu'il n'y ait pas eu d'incendies dans notre ville depuis six semaines, les citoyens n'en demeurent pas moins se tenir sur leurs gardes. Les malfaiteurs n'attendent peut-être qu'une occasion favorable pour recommencer leur œuvre de destruction. On a essayé, dans la nuit de mercredi à jeudi, d'incendier la résidence de M. Colton, rue Bayadère et la maison serait probablement réduite en cendres si l'heure qu'il est si le feu n'avait pas été découvert à temps.

INCENDIE A LA NOUVELLE DOUANE.—A minuit et demi, le feu a éclaté au premier étage de la façade sur Canal, près de la rue du Canal. Une grande partie des travaux en bois ont été détruits.

SCIOPIS.—M. J. B. Scrapure, député du coroner a tenu hier une enquête, dans une des chambres d'une maison de la rue St-Philippe, entre Trémé et St-Claude, sur le corps de Mme Harris, née dans l'île de Man et âgée de vingt-deux ans.

Elle appartenait à une famille anglaise respectable, s'était mariée avantageusement et vivait encore heureuse sans le vice affreux qui fait tant de victimes. Elle s'adonna à la boisson il y a un an et son mari, après de vains efforts pour la ramener au sentiment de ses devoirs, l'abandonna en lui disant que s'était pour toujours. Le remords joint à la misère vint achever ce que lui avait commencé. Mercredi soir, elle s'acheter du laudanum pour son enfant et le lendemain matin on la trouva morte dans son lit.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'avocat de District qu'a pas trouvé lieu à poursuivre George Ruth accusé de tentative de meurtre.

John McCoy, qui était accusé de tentative de meurtre sur la personne de Joseph Schneider, s'est reconnu coupable d'assaut et batterie.

Le jurî a déclaré Henry Miller coupable d'assaut à main armée.

Les RECOMPENSES—Wm McDonald, accusé de garder illégalement la monte de James Moore, a été envoyé par le recorder assistant Munroe, devant la Premiere Cour de District pour jurcin.

Jack Sullivan a comparu devant le tribunal. Plusieurs opinions ont été formulées contre lui. Un affidavit déclare qu'il est vrai, armé d'un couteau Bowie, chez Peter Cumming, s'essaya de le tuer. Il est en outre accusé d'être suspect et dangereux. John répondu qu'il est cuisinier de bateau à vapeur et qu'un couteau lui est nécessaire; qu'il était ivre quand il s'est présenté dans la cour de Cumming et qu'il n'a tiré son couteau que quand on l'a saisi à la gorge. Le recorder a mis fin à son plaidoyer en lui annonçant que s'il ne fournissait pas un cautionnement de $500 il passerait trois mois au workhouse.

Deux individus qui disent s'appeler Buck et Jenkins ont été déconnus sous prévention d'avoir volé, dans la chambre d'Ann Cockerton, une montre, une chaîne et une miniature évaluées à soixante piastres.

John Fitzpatrick, accusé d'avoir enlevé cinquante piastres de la poche de John Cumming, a été renvoyé de la plainte.

John Kearney, qui poussait les équipages de bateaux à vapeur à rompre les engagements conclus, par écrit, avec les capitaines, n'ayant pas pu acquitter une amende de vingt piastres, a été condamné à un mois de prison.

Un grand nombre de personnages suspects et dangereux ont été envoyés, les uns au workhouse, les autres en prison.

ASSOCIATIONS—Peter Young qui, malgré le froid des dernières nuits, avait mis sa femme à la porte, a été arrêté et conduit devant le recorder Adams qui l'a condamné à vingt piastres d'amende. Une seconde accusation semblable est portée contre lui.

Andres Bertrando ayant essayé de voler un habit à la porte d'un des magasins de la Levée, a été arrêté et livré à l'officier Pecore. Comme il n'est ni marin ni batelier, qu'il était ivre quand il a été pris, et qu'il a nié, sur son action revêt le caractère de permanence. Qu'on appelle cette permanence loi de la nature ou de tout autre nom, il n'en existe pas moins et ne saurait être changé par aucune loi des hommes. Nous ne pouvons nous empêcher d'aller à la mer et de nous nourrir de ce que la nature nous offre, et ce n'est que par l'intermédiaire de cette loi qu'il influe sur la création.

Prier, pour l'esprit nécessitant religieux c'est chercher à influer sur Dieu, c'est mettre son âme d'accord avec l'âme de Dieu, c'est pénétrer dans l'univers, c'est pénétrer le mystère de l'être par la science et en exécuter les conséquences par la vertu. Quand Pythagore conçut l'idée, il priait; quand Kepler découvrit l'astronomie, il priait; quand Washington affranchit un monde, il priait; quand un autre apôtre apporte du salut, il priait; toute grande découverte, toute grande action est, à proprement parler, une prière, une entrevue de l'homme avec la Divinité.

.....Qu'est-ce que le temple? Ce n'est pas la première maison venue; on ne le bâtit pas uniquement avec de la pierre et le travail. Il je l'ai vu sortir de terre, il je l'ai vu monter de main d'homme, ce n'est pas un temple, ce n'est qu'une salle de réunion. Je suis la construction, une salle de bal ou de concert. Le temple, cet architecte de Dieu, n'y a pas encore déposé son reflet et donné la dernière consécration.

Un temple, pour être vraiment le sanctuaire de Dieu vivant, doit avoir la majorité majorité du pays. Que l'homme le logique intellectuelle, il doit y ajouter le cœur, et ce qui est contemplation célèbre mal ce qui est dormeur. Il y a dénoncerd forcé entre les fidèles de cette heureuse arrivée. On retenait ainsi l'ambassadeur à peu près au temps qu'il était possible, pour bien constater qu'on l'avait fait attendre comme un parvenage inférieur, comme un suppliant. Le Divan ne s'est point rendu, et il est bien que ces générations ont dénoncé les pierre quelque chose de plus qu'à tout, autre pierre, que toutes les dénoncé les différences, les différences, les différences ont palpité à autrefois palpitent encore, et que Dieu, qui a descendu là d'âge en âge, par un rayon de son bonté, est encore plus présent, plus intime, plus assidu que partout ailleurs.

Du vin nouveau dans de vieilles outres — La loi de l'humanité le veut ainsi, pour qu'il y ait continuellement solidarité des siècles aux siècles et des morts aux vivants.

Décédé hier matin, ANDRES FRÉDÉRIC, à l'âge de 46 ans, natif de l'île de Menorca, (Espagne) et depuis 17 ans résidant dans cette ville, ses amis sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu à 3 heures cette après midi. Le corps est exposé rue Hinire No 10, Troisième District.

De la part de sa famille.

Faliecie ayer, à la edad de 45 años, ANDRES FREDERIC, natural de la isla de Menorca, (España). Sus amigos y conocidos quedan convidados, sin otra convite, á asistir á su entierro que tendrá lugar á las 3 de la tarde. El cuerpo está depositado en la calle Hinire, No 10, Tercero Distrito.

De parte de su familia.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances de feu M. BARBE GUILLIORY et ses épouse, Mme E. GUILLIORY, née François, sont priés de vouloir assister au service funèbre qui sera célébré à leur mémoire, SAMEDI prochain, 17 du courant, à 7 heures précises du matin, à l'Eglise des Jésuites.

16déc—2 De la part de la famille.

Sociedad Iberia de Beneficencia Mutua.

Los socios se reunirán hoy, á las tres y media (3 1/2) en punto de la tarde, en casa del Presidente, calle San Felipe, entre Condé y Vieja Levee, para acompañar los restos del finado socio Don ANDRES FREDERIC á su última morada.

Nueva Orleans, diciembre 16 de 1859.

De orden del Presidente,
FRANCISCO FUENTES,
Secretario Tesorero.

16 dic

AVIS.

Les actionnaires du Théâtre d'Opéra sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu dans la salle de Club du théâtre de l'Opéra, SAMEDI SOIR, à 7 heures et demie.

16déc—4 M. CAMBON.

A CEUX QUI TIENNENT MAISON.

Vous voyagez tous ou ce pouvez vous résidence de ville et d'où bénéfi le même des places. Avez-vous rangé que l'on ne trouve rien de plus commerce comme cet envahisseur! Si vous ne l'avez encore fait, nous vous recommandons d'aller à la pharmacie du Docteur Dupuy, et de lui adresser votre prix et vous en commander.

LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE ont toujours trouvé chez lui l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquet, et le plus prix très modéré.

16déc—2 86 rue de Chartres

A VENDRE pour le service John Merrick de Bayou 100 fromages [illegible] Bayou Teche.

16déc2 est sur Bayou Teche

PROGRAMME!

Demande de pension de PREMIER ORDRE.

DELIGNEUSE demande et recommande actuellement à l'hôtel de Pension de Mme Dufresne, pour une famille française en route de première responsabilité.

S'adresser chez le Prof. Brette, 13, rue Chartres.

16 déc—2

JOUEUR! JOUEUR!! JOUEUR!!!

Un magnifique cet reçu leur stock complet de jouets pour cadeaux que nous vendrons par [illegible] Jouets, un plus bel prix du marché.

Jouets, jouets en fer blanc, dans tout les genres, et à remorts, ainsi que nouveaux jouets.

Idée No 10, rue du Canal, près Chartres.

JOUETS CAOUTCHOUC.

ROUSSET & GENIN.

No 84 rue Canal, près Chartres.

Annoncent à nombreux amis et pratiques qu'ils ont reçu un assortiment complet d'un genre nouveau, et de tous genres, et nous avons dans le marché, à vendre à bas prix.

Idée

Ma main d'habillements confectionnés.

No 1, 82 rue Fondelie, rue de la Levée, et 86 rue de Chartres.

B. COMAGNAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

Annonce à nombreux amis et pratiques, qu'il vient de recevoir un assortiment complet d'habillements d'hiver, Chemises et Cravattes, 114—Nouvelles Pelisses et Redingotes à la vente de [illegible] Habillements d'hiver, Chemises, etc., qui sont bon aujourd'hui à la hausse du marché, et ainsi d'avance de Bastin à la Levée, No 17 rue de Chartres.—Chemisé à la vente.

J. J. ALBERT,
20.....RUE DE CHARTRES.....20

REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquets pour la saison, savoir:

Chapeaux de soie de castor noir (soie infiniment)
De castor et castor noir
De castor de soie gris et toute couleur
De castor de soie noir satiné
Castor BARBADIS à garniture [illegible]
Castor (toute sorte nouveau)
De castor de soie
De castor de castor de voyage.

Le commerce, pendant cette saison, a été formidable, et nous avons pu satisfaire à toutes les demandes des artistes de Bienville pour enfants, dessinés à la vente de la fin de l'année et à la qu'on lui porte en [illegible]

Chapeaux drap et velours de toutes formes
Bonnets Charles IX
Bonnets Charles IX
Bérets à [illegible]
Bonnets [illegible]
Casquets [illegible] à plumes d'autruche
De [illegible] de [illegible]

Les nouveaux ouvriers de Paris dont on parle depuis quelque temps, ne sont pas encore arrivés, mais ils le seront sous peu, et nous pourrons alors, comme de coutume, commander chez le [illegible] Chapeaux de castor, [illegible] Chapeaux de soie de castor, [illegible] Chapeaux de soie [illegible]

Un choix [illegible] de castor [illegible] et à vignettes, Chemises, parapluies, [illegible], parfumerie, Articles de fantaisie, etc. 20 nov

LIVRES par le navire Alice, attendu de Bordeaux, 20 barils vin blanc, 20 barriques vin blanc, 20 barriques vin rouge, à vendre par

16déc G CARAZAS & CO.

CHAMPAGNE DE MOUSSE!

Deux cents [illegible] pour le navire Alice, attendu de Bordeaux, 20 barils vin blanc, 20 barriques vin blanc, 20 barriques vin rouge, à vendre par

16déc G CARAZAS & CO.

A CEUX QUI TIENNENT MAISON.

Vous voyagez tous ou ce pouvez vous résidence de ville et d'où bénéfi le même des places. Avez-vous rangé que l'on ne trouve rien de plus comme cet envahisseur! Si vous ne l'avez encore fait, nous vous recommandons d'aller à la pharmacie du Docteur Dupuy, et de lui adresser votre prix et vous en commander.

LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE ont toujours trouvé chez lui l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquet, et le plus prix très modéré.

16déc—2 86 rue de Chartres

A VENDRE pour le service John Merrick de Bayou 100 fromages [illegible] Bayou Teche.

16déc2 est sur Bayou Teche

PROGRAMME!

Demande de pension de PREMIER ORDRE.

DELIGNEUSE demande et recommande actuellement à l'hôtel de Pension de Mme Dufresne, pour une famille française en route de première responsabilité.

S'adresser chez le Prof. Brette, 13, rue Chartres.

16déc—2

JOUEUR! JOUEUR!! JOUEUR!!!

Un magnifique cet reçu leur stock complet de jouets pour cadeaux que nous vendrons par [illegible] Jouets, un plus bel prix du marché.

Jouets, jouets en fer blanc, dans tout les genres, et à remorts, ainsi que nouveaux jouets.

Idée No 10, rue du Canal, près Chartres.

JOUETS CAOUTCHOUC.

ROUSSET & GENIN.

No 84 rue Canal, près Chartres.

Annoncent à nombreux amis et pratiques qu'ils ont reçu un assortiment complet d'un genre nouveau, et de tous genres, et nous avons dans le marché, à vendre à bas prix.

Idée

Ma main d'habillements confectionnés.

No 1, 82 rue Fondelie, rue de la Levée, et 86 rue de Chartres.

B. COMAGNAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

Annonce à nombreux amis et pratiques, qu'il vient de recevoir un assortiment complet d'habillements d'hiver, Chemises et Cravattes, 114—Nouvelles Pelisses et Redingotes à la vente de [illegible] Habillements d'hiver, Chemises, etc., qui sont bon aujourd'hui à la hausse du marché, et ainsi d'avance de Bastin à la Levée, No 17 rue de Chartres.—Chemisé à la vente.

J. J. ALBERT,
20.....RUE DE CHARTRES.....20

REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquets pour la saison, savoir:

Chapeaux de soie de castor noir (soie infiniment)
De castor et castor noir
De castor de soie gris et toute couleur
De castor de soie noir satiné
Castor BARBADIS à garniture [illegible]
Castor (toute sorte nouveau)
De castor de soie
De castor de castor de voyage.

Le commerce, pendant cette saison, a été formidable, et nous avons pu satisfaire à toutes les demandes des artistes de Bienville pour enfants, dessinés à la vente de la fin de l'année et à la qu'on lui porte en [illegible]

Chapeaux drap et velours de toutes formes
Bonnets Charles IX
Bonnets Charles IX
Bérets à [illegible]
Bonnets [illegible]
Casquets [illegible] à plumes d'autruche
De [illegible] de [illegible]

Les nouveaux ouvriers de Paris dont on parle depuis quelque temps, ne sont pas encore arrivés, mais ils le seront sous peu, et nous pourrons alors, comme de coutume, commander chez le [illegible] Chapeaux de castor, [illegible] Chapeaux de soie de castor, [illegible] Chapeaux de soie [illegible]

Un choix [illegible] de castor [illegible] et à vignettes, Chemises, parapluies, [illegible], parf